



« Programme TAPAJ »

TAPAJ, UN PROGRAMME D'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

Le programme TAPAJ France : Travail Alternatif Payé À la Journée est une innovation médico-sociale financée par l'État et inclut dans la Stratégie Nationale de Prévention et Lutte contre la Pauvreté depuis 2018, année de sa structuration en association nationale, bien que des projets TAPAJ aient émergé bien avant dans les territoires, le premier en 2012 à Bordeaux.

Ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans en situation de grande précarité et/ou désocialisés, il se présente comme une alternative à l'environnement défavorable perçu et vécu en permettant à ces jeunes de retrouver une situation de vie stable tout en prévenant des conduites addictives via un accompagnement global, ainsi qu'une activité professionnelle, payée à la journée et ne les engageant pas immédiatement sur la durée.

TAPAJ se veut avant tout une alternative à une porte d'entrée classique dans un parcours pour ce public marginalisé :

- **Facile d'accès** : car ne requérant aucun prérequis à l'entrée, l'inscription peut se faire très rapidement et les chantiers proposés aux jeunes ne demandent pas de qualification particulière.
- **Valorisant** : car proposant des missions où les jeunes perçoivent un salaire à la journée qui pourrait se substituer en partie aux ressources de la mendicité.
- **Acceptable** : car n'imposant aux jeunes aucun renoncement ni aucune rupture avec sa façon d'être ou son mode de vie dans la rue.
- **Adapté** : car permettant une approche progressive de réduction des risques et des dommages (TAPAJ comporte 3 phases présentées ci-après) et globale, touchant à tous les domaines de la vie des jeunes : logement, hygiène, sociabilité...

La communauté TAPAJ réunie aujourd'hui plus de 360 partenaires sur 65 territoires, présente dans des villes de France métropolitaine et outre-mer, sur des territoires ruraux, QPV et en cœurs de ville. Voici, les rôles et objectifs des porteurs et des partenaires du programme.

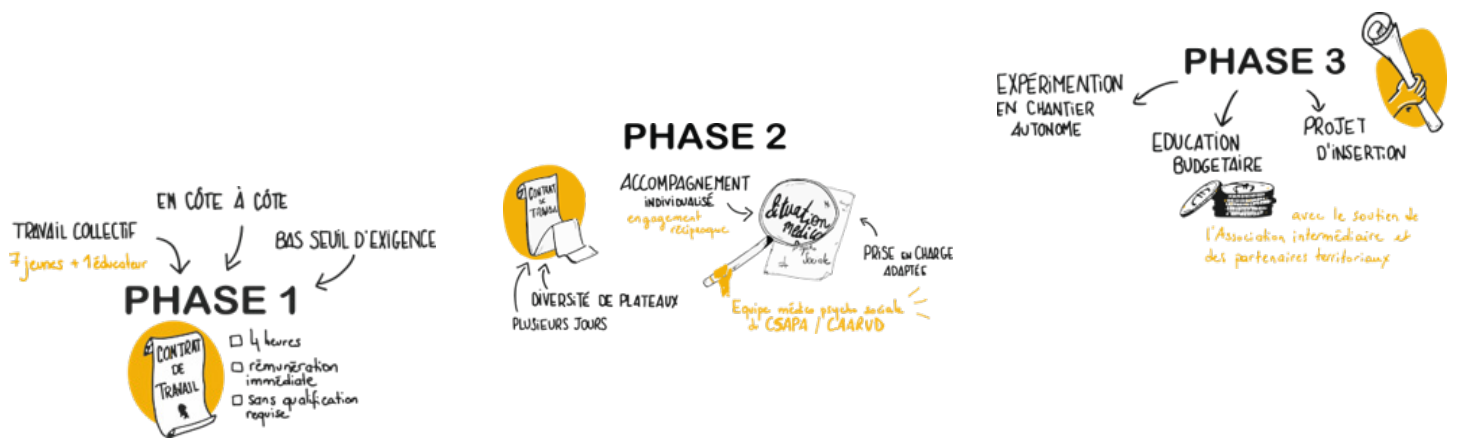
- Les porteurs¹

Tout CSAPA²/CAARUD³ est éligible au portage du programme TAPAJ. L'objectif est le développement de réponses concrètes d'intervention auprès des jeunes et leurs besoins spécifiques. Le travail représente pour ces structures un levier et un complément dans les actions de réduction des risques, auprès d'un public souvent éloigné des institutions mais ayant néanmoins le souhait d'une insertion par le travail. Les structures nomment des référents TAPAJ, salariés par la structure, et accompagnés par TAPAJ France.

1 - <https://tapaj.org/etre-porteur/>

2 - Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

3 - Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues



- Les partenaires⁴ dit « donneurs d'ordres »

Les donneurs d'ordres proposent des chantiers communément nommés « plateaux de travail » aux éducateurs de TAPAJ. C'est à ces derniers d'aller évaluer la faisabilité et les besoins en termes de temps ou encore de matériel.

Les donneurs d'ordres sont principalement l'intercommunalité, la ville, les bailleurs sociaux, entreprises locales ou nationales. Ils sont repérés et approchés par les référents de TAPAJ et les chargés de relations commerciales de TAPAJ France. En ce qui concerne les contrats et la rémunération, les TAPAJeur(euse)s ne sont pas directement sous contrat avec ces partenaires mais avec l'association intermédiaire⁵ juridiquement compétente pour passer avec ces jeunes des CDD d'Usage⁶, assurant ainsi une rémunération en fin de journée.

Afin de répondre à ce double objectif d'accompagnement global et professionnel, le programme se structure autour de 3 phases progressives :

1. La prise de contact

Des éducateurs de rue ou des centres de soins ou directement les futures TAPAJeur(euse)s prennent contact avec la structure pour une mise en action immédiate afin de travailler dès lendemain sur un chantier de 4 heures rémunéré le jour même.

2. La prise en charge

La situation du jeune est mise à plat avec les professionnels du centre de soin. Des propositions d'accompagnement sont élaborées avec le TAPAJeur(euse) sur le plan administratif, sanitaire, social, hébergement et justice en priorisant les urgences exprimées. Le contrat de travail devient plus long, 3 jours en moyenne, avec une rémunération en fin de semaine.

3. L'accompagnement

L'augmentation du volume horaire travaillé se poursuit avec parfois des expérimentations de chantiers autonomes ou de prise de responsabilité au sein de TAPAJ. L'accompagnement devient spécifique via l'ensemble du réseau d'acteurs du maillage partenarial pour des projets d'insertion professionnelle (formations qualifiantes, chantiers d'insertion, contrats de droit commun...), de parcours de soin, de recherche en logement ou tout autre projet singulier participant au choix de bifurcation dans la trajectoire de vie du TAPAJeur(euse).

TAPAJ : ILLUSTRATION EN RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

La région Bourgogne-Franche-Comté est l'une des plus dotées de France avec 8 programmes TAPAJ dont certains sont les plus anciens de France (ex. Dijon avec ses 6 plateaux de travail par semaine). On enregistre également des collectivités ayant des QPV récemment engagées comme Héricourt ou Belfort. 8 territoires qui comportent tous au moins un quartier politique de la ville.

Afin d'illustrer le travail réalisé au sein du programme quantitatif mais surtout qualitatif, nous avons pu échanger avec deux sites régionaux : Besançon et Saint-Claude ainsi qu'avec TAPAJ France.

4 - <https://tapaj.org/etre-partenaire-tapaj/>

5 - <https://travail-emploi.gouv.fr/emploi-et-insertion/insertion-activite-economique/article/associations-intermediaires-ai>

6 - <https://travail-emploi.gouv.fr/droit-du-travail/les-contrats-de-travail/cddu>

TAPAJ EN CHIFFRES

En France, depuis 2016, ce sont plus de 4300 TAPAJeur(euse)s accompagnés. En 2022 ce sont 1117 jeunes ayant bénéficié de plus de 37 000 heures de plateaux de travail proposés par plus de 360 partenaires publics et privés. Parmi ces 456 jeunes, 42%, ont eu une sortie positive du programme. Durant leur parcours à TAPAJ, 12% ont bénéficié d'une prise en charge médicale, 15% d'un suivi psychologique et 73% d'une prise en charge addictologie. Sur ces 42% de sorties positives en emploi : 22% sont en CDD, 5% sont en CDI, 5% sont en SIAE⁷, 9% sont en formations et 1% sont en contrat de qualification.

Quelques exemples territoriaux : TAPAJ Besançon est porté par l'ADDSEA⁸-CSAPA Solea. En 2022, 25 chantiers ont pu être mis en place avec des partenaires comme LogeGBM, le CCAS, le C3B ou la ville de Besançon et ont touché 11 jeunes, 9 hommes et 2 femmes, pour un nombre total de participations aux chantiers de 77.

Concernant le Jura, TAPAJ Saint-Claude et Lons-Le-Saunier sont tous deux portés par Opelia Passerelle 39, mais doivent répondre à des enjeux différents : Saint-Claude recherche des chantiers pour positionner des publics déjà identifiés tandis que Lons-le-Saunier dispose de chantiers avec Soelis par exemple mais tente de mobiliser des publics.

TAPAJ EN VALEURS

TAPAJ est un programme national qui n'est pas spécifique à la politique de la ville. Pourtant selon l'association, une majorité de Tapajeur(euse)s vivent dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, ou entretiennent un très fort lien avec :

1. D'abord les 16-25 ans, une tranche d'âge souvent identifié en politique de la ville : lors des évaluations des contrats de ville où leurs places dans le quartier étaient souvent questionnées et abordés. Cet âge représente une période de transition vers l'âge adulte, une période complexe pour des jeunes en situations de précarité, d'errances et manque de repère. Aujourd'hui, nombreux sont les territoires à reconnaître cet enjeu dans leurs prémices d'élaboration de leur future politique de la ville.
2. Ensuite, les problématiques d'addictions des jeunes où les quartiers sont à la fois des lieux d'achats et de consommations.
3. Puis, la question du logement, est récurrente chez les TAPAJeur(euse)s, les squats et autres lieux d'occupations se trouvent en partie en QPV, le renouvellement urbain présent sur les deux territoires avec lesquels nous avons pu échanger, accentuant ce constat.
4. Enfin, les publics sont également rencontrés en maraudes, mis en lien par d'autres structures ne pouvant prendre en charge les problématiques d'addictologie, mais le lien avec un quartier prioritaire est souvent effectué. L'emploi est une question particulièrement présente dans ces territoires.

Au niveau financier, mais également en termes de réseaux, TAPAJ France trouve un soutien au sein d'autres dispositifs et financement politique de la ville : le contrat de ville et la cité de l'emploi principalement. Des financements nécessaires au territoire pour pérenniser le programme.

La recherche d'expérimentations, d'innovations et de projets innovants fait partie des fondamentaux de la politique de la ville. Le programme TAPAJ s'inscrit

7 - Structures de l'insertion par l'activité économique

8 - <https://www.addsea.net/>



ZOOM



Besançon
5
quartiers prioritaires



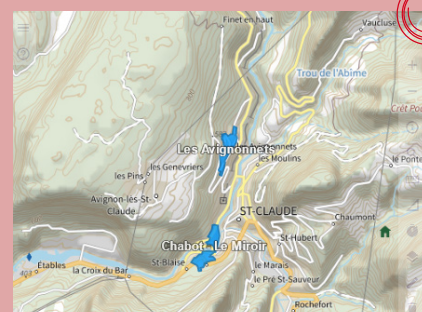
21 966
Population municipale
2018 vivant en QPV



Saint-Claude
2
quartiers prioritaires



1 839
Population municipale
2018 vivant en QPV





dans cette dimension s'adressant à un public souvent en rupture avec la société : ses institutions, sa sociabilité, ses valeurs (...), un public qui peut être qualifié d'invisible, tant il est à distance des solutions existantes.

« Nous ne sommes pas un dispositif de l'insertion, on est un dispositif de soin, d'accompagnement ».

Aussi, l'objectif du programme est de permettre aux jeunes « de reprendre le contrôle de leur vie et de prévenir leurs conduites addictives ». L'emploi agit ainsi comme un prétexte, un support pour un premier lien, le fait d'être payé à la fin de la journée permet de subvenir à ses besoins immédiats sans engagement mais avec des possibilités de nouveaux chantiers. L'emploi est aussi un levier dans la responsabilisation des jeunes qui disposent d'un contrat et donc d'une fiche de paye, permettant de cotiser mais surtout de reprendre confiance, au travers de travaux simples et valoriser financièrement et humainement. C'est avec le temps et la présence des référents sur les chantiers et au travers de l'accompagnement proposé que le lien se fait avec les jeunes et permet ainsi de travailler sur d'autres thématiques : les soins, le logement, l'administratif...

TAPAJ est un acteur qui a besoin de s'articuler avec le droit commun pour pérenniser et traiter les différentes problématiques des publics : santé, logement, emploi.

De ce fait, TAPAJ s'inscrit pleinement dans la méthodologie de la politique de la ville : à savoir proposer une solution innovante, ciblée, territorialisée, en partenariat avec des acteurs multiples et notamment le droit commun.

“

Les TAPAJeurs en action

TAPAJ France



"On se revalorise, ça nous redonne les valeurs du travail bien fait, la satisfaction de voir l'aboutissement de ce qu'on réalise, c'est enrichissant. Et si ça rend service en même temps, c'est royal !"

Ludovic, TAPAJeur de 24 ans

"Avec TAPAJ, on gagne 40 euros à la fin de la journée. Ça permet de tenir sans faire la manche tous les jours."

Mathieu, TAPAJeur de 24 ans

POUR ALLER PLUS LOIN



- TAPAJ national: <https://tapaj.org/>
Rapport d'activité 2022 : <https://pro.tapaj.org/wp-content/uploads/2023/06/RA2022-TAPAJFr-PAGE-comp.pdf>
Rapport d'activité 2022 synthétique : <https://ressources-ville.org/wp-content/uploads/2023/06/TAPAJFRANCE-RAPPORTSYNTHETIQUE.pdf>
- TAPAJ en région : <https://tapaj.org/?region=bourgogne-franche-comte>
Plaquette Besançon : <https://ressources-ville.org/wp-content/uploads/2023/06/TAPAJ-BESANCON-PLAQUETTE.pdf>

Retrouver l'ensemble des fiches dispositif sur notre site Internet :
<https://ressources-ville.org/nos-productions/>

